



Navigations



Un aller/retour en Corse en Blue Djinn



Le Tour de France en Blue Djinn



sommaire

Un Aller/Retour en Corse en Blue Djinn

Ayant envie de me rendre en Corse avec le blue djinn, je l'ai donc équipé en semi-hauturier l'année dernière.

Fin Juin 2015 je tente la traversée, mais faute de vent, j'abandonne.

Cette année je pars fin juillet, profitant d'une météo qui prévoit force 3 à 4 sur 3 jours.

Départ de la rade de Toulon à 4 heures au moteur car le vent n'est pas encore levé. Il y aura du vent à partir de 6 heures et la traversée se passe bien en direction de Calvi. En passant par les îles d'Hyères on est juste dans les 60 milles d'un abri.

Le vent sud ouest me permet de mettre le gennaker jusqu'à minuit, puis moteur jusqu'au lever du jour. Je me permets deux petits sommes de 20 minutes pendant cette période. Puis le vent revient et me pousse tranquillement vers la Corse.

A 10 heures, on aperçoit la côte. Ca donne le moral, mais, vers midi, un BMS prévoit du vent sur le golfe de Calvi. J'appelle le port pour me réfugier, mais la préposée me dit qu'il n'y a pas de place pour les petits bateaux et qu'elle garde les bouées pour les gros! Merci pour l'accueil !

Je décide de continuer jusqu'à l'île Rousse où l'on peut mouiller devant le port. Le vent se lève de plus en plus. On doit être entre force 6 et 7. Cela devient limite et c'est là qu'une vague arrive par derrière et me casse net l'aiguillot de safran. Heureusement, ce n'est pas celui de la sécurité. Je suis attaché et j'affale les voiles pour détacher le safran. L'aiguillot supérieur se tordant de plus en plus, c'est lourd mais je l'attache d'abord puis enlève la goupille. Ouf, il est à bord. Avec le vent et la houle je mets le moteur mais il faut que je trouve un abri, car, avec la houle, je ne pourrai arriver à l'île Rousse ce soir. Je consulte la carte. Il y a une anse avec une plage entre Calvi et l'île Rousse, beaucoup de récifs autour mais le vent me pousse dans la bonne direction. J'arrive au milieu des surfeurs qui se demandent ce que je viens faire ici, puis,



Vue de la plage au fond à gauche

à dix mètres de la plage, je jette l'ancre. Au moins, si ça dérape, j'atterrirai sur la plage.

Ensuite, je prends contact avec le port de L'île Rousse. Le responsable me trouvera une place sans problème demain. Je surveille le mouillage jusqu'à une heure du matin, puis le vent se calme d'un coup. Ouf, je vais pouvoir dormir !

Au matin, réveil à 9 heures. Café et départ. Il y a encore beaucoup de houle, mais j'arrive au port comme prévu. La capitainerie me trouve une place et m'aide à me garer avec le zodiac car, sans le safran, ce n'est pas évident. Un grand merci pour leur amabilité.

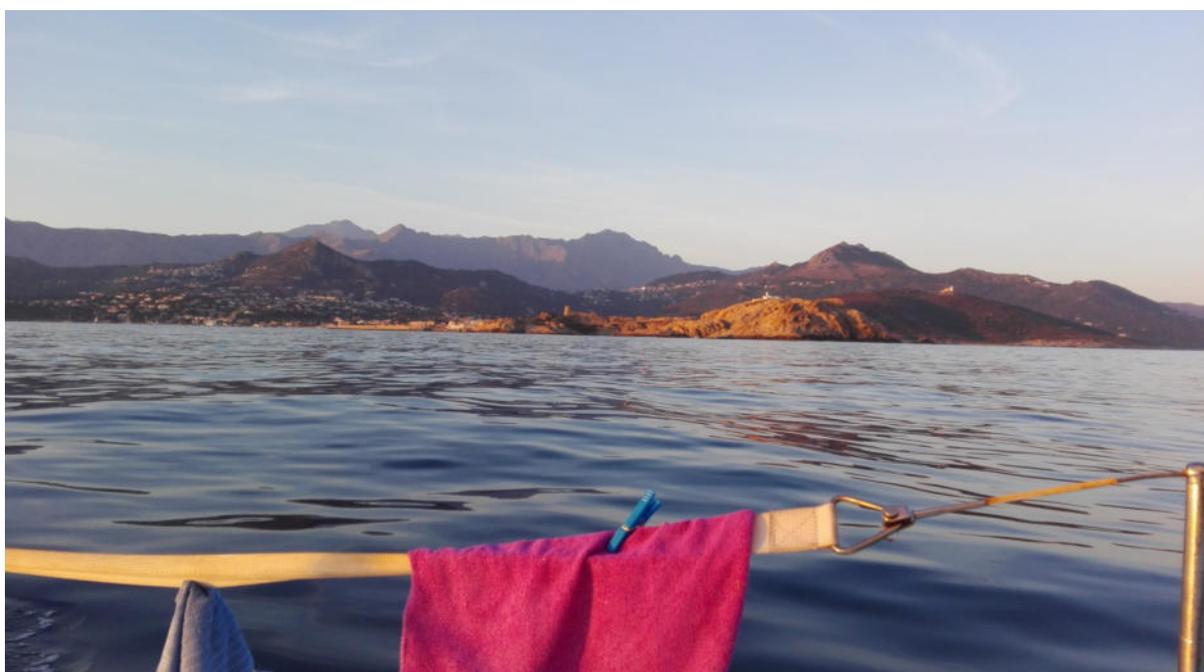


Je me mets en quête pour trouver un soudeur. Mon voisin de ponton m'indique un chantier à côté de l'aéroport de Calvi. En partant, je croise un mécanicien qui me donne le téléphone d'Olivier. Ce sera le plan B.

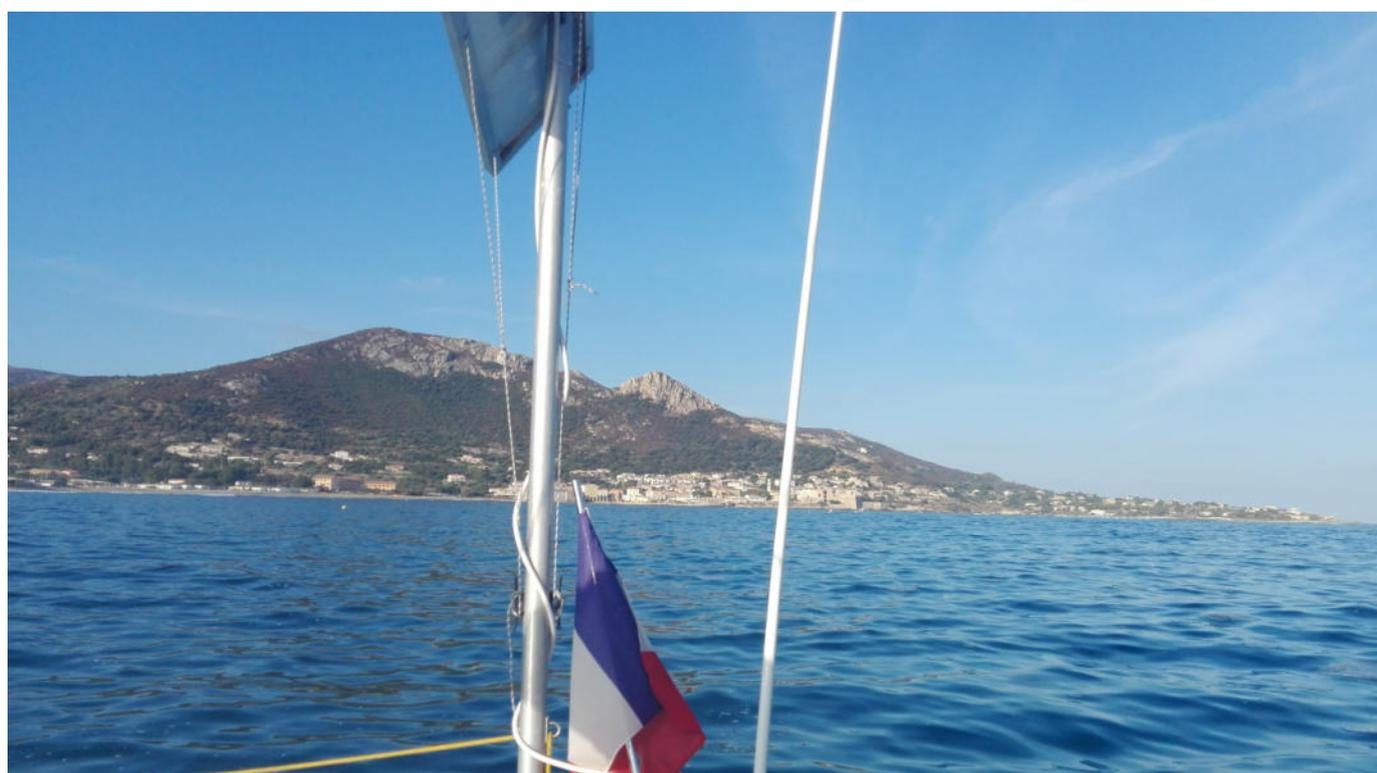
← Location d'une moto. Arrivé à la première adresse, le chantier est ouvert, mais personne à midi. Je vais voir le voisin qui me dit qu'il est sur un chantier et qu'il ne ferme jamais son atelier. → Je vais donc manger, puis je passe au plan B. Olivier me répond de suite et me donne RDV sur le bord de la route car il revient d'un chantier. Il prend la pièce, la regarde, me fait le tarif et me dit: « je la ramène à 18 h à l'île Rousse ». Promesse tenue. Il arrivera à 19 h en s'excusant car il fait partie de la SNSM et a dû faire une intervention sur Calvi. Merci à lui.

Le soir, je remonte le safran, puis coup de téléphone de ma petite fille qui arrive dans deux jours pour faire du bateau. Comme je la vois une fois par an, ce sera retour en France.

Donc le lendemain départ 5 h.



Pendant le retour, tout ce passe bien, mais, vers 16 h, un claquement sec dans le pilote et il se met en rideau. Démontage : palier intérieur cassé. Il vas falloir barrer. Comme les ennuis ne sont pas finis, une vague m'envoie de l'eau sur le GPS étanche (sur la notice). Il se met lui aussi en panne. Retour donc à la carte papier, la VHF fixe donnant la position GPS.



Au petit matin, mauvaise visibilité. Il y a du brouillard, mais j'aperçois un phare. Je compte les éclats. C'est le cap d'Antibes. Il n'y a plus qu'à suivre jusqu'à Toulon. Arrivée à 17 h.



Bernard Montandraud

Annexe

Pour cette traversée Bernard a équipé "Venexiana 4" pour la navigation au large:

«Pour la traversée, j'ai rajouté un panneau solaire de 50 w et une batterie 80 AH. Pour la navigation j'avais un GPS, une carte marine, une paire de jumelles, une VHF fixe et une portable étanche.

Pour le confort une réserve d'eau 80l (installation déjà parue dans une BAM), à boire et à manger pour 3 jours.

Le bateau est équipé d'un pilote auto ST 1000 Raymarine,

Matériel de sécurité, radeau de survie 1ère catégorie, gilets et évidemment longe pour s'attacher, lampe frontale, feu de mât et tout le matériel de 1ère catégorie.

Et en plus l'annexe».

Et comme Bernard n'est pas du genre à faire des ronds dans l'eau devant l'entrée du port, il ajoute :

«Pour l'histoire, cette année, j'ai voulu y retourner. Malgré la météo prise à trois jours, je n'ai pas pu passer faute de vent. Ensuite une dépression s'est levée et j'ai dû me mettre en fuite sur l'Italie. J'ai donc visité Sans-Remo et la Riviera italienne.

C'est là qu'on voit que le Blue-Djinn est un bateau marin. Il a encaissé des rafales force 7 à 8. Une vague scélérate m'ayant inondé par l'arrière, je n'ai pas de photo, téléphone et appareil photo n'ayant pas apprécié l'eau de mer. Ma seule inquiétude était de ne pas avoir une rupture de safran car les vagues tapaient violemment sur l'arrière.

Voilà mon expérience du grand large».